Document generated on 04/24/2024 6:34 p.m.

Liaison

Une biographie d'André Paiement?
Pas encore...
Micheline Fournier-Thibault, *André Paiement (1950-1978). Avant tout un homme de son temps*, Sudbury, Institut franco-ontarien / Prise de parole, 2004, 201 p.

Marie LeBel

Number 127, Summer 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/41331ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this review

LeBel, M. (2005). Review of [Une biographie d'André Paiement? Pas encore... / Micheline Fournier-Thibault, *André Paiement (1950-1978). Avant tout un homme de son temps*, Sudbury, Institut franco-ontarien / Prise de parole, 2004, 201 p.] *Liaison*, (127), 60–60.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

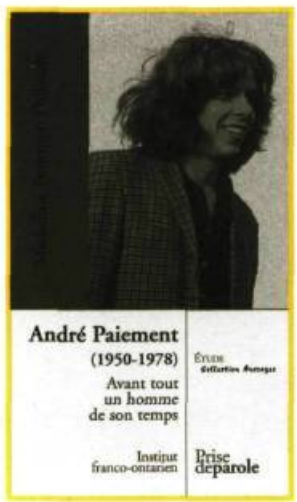
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Une biographie d'André Paiement ? Pas encore...

Marie LeBel

Dès l'introduction de l'ouvrage intitulé *André Paiement. Avant tout un homme de son temps* publié chez Prise de parole en décembre 2004, Micheline Fournier-Thibault affirme que l'œuvre de l'artiste multidisciplinaire de Sturgeon Falls est pionnière. Cela dit, l'auteure n'en pense pas moins que l'originalité et la fécondité du personnage puissent être soumises à l'évaluation. On se dit qu'enfin l'aura mythique du personnage sera étudiée, expliquée et que l'on s'attardera à la génération de Paiement, aux lieux de formation et de création et aux temps de la prise de parole sudburoise. C'est ce qui s'annonce. Malheureusement, on constate rapidement que l'auteure ne fait qu'épargner le héros et y revient toujours parce qu'elle est confrontée à l'absence de figures alternatives.



Or, sans sacrifier l'icône Paiement, Fournier-Thibault l'appréhende comme révélateur de « toute la période d'effervescence culturelle qu'a été l'Ontario français des années soixante-dix ». André Paiement devient le prétexte à une mise en perspective de ce contexte : « Nous ne croyons pas qu'André Paiement soit un cas d'espèce, mais que l'époque, la conjoncture et surtout les personnes qui l'ont entouré ont fait en sorte que l'environnement soit propice à accueillir une personnalité de sa trempe » (p.16). La façon de considérer Paiement comme représentatif d'une époque et d'un lieu est presque plus intéressante que ce que fera effectivement l'ouvrage de Fournier-Thibault. Son questionnement présente différemment la figure de Paiement et nous permet de penser que plus d'une configuration peut dicter l'écriture de l'histoire de la francophonie ontarienne.

En effet, l'hypothèse formulée, qui montre une génération prête à lancer et à soutenir en Ontario français un mouvement culturel autonome, est novatrice ; elle remet implicitement en cause la thèse de l'abandon des minorités francophones provoqué par « l'éloignement » du Québec de la Révolution tranquille et qui serait à l'origine de l'éclatement du référent canadien-français. Selon ce que présente Fournier-Thibault et ce dont André Paiement serait l'archétype, c'est d'une population importante de jeunes, à l'intérieur et au pourtour d'institutions scolaires et culturelles bien établies — dans le nord de la province tout au moins —, qui formule une parole distincte. Cette génération, comparable dans son désir d'affirmation à d'autres s'exprimant au même moment ailleurs dans le monde — au Québec, mais aussi en France et aux États-Unis — annonce, dans le Nouvel-Ontario, sinon la fin du Canada français dans sa forme essentialiste traditionnelle, tout au moins l'avènement souhaité d'un nouveau paradigme. La thèse de l'usurpation par le Québec de l'héritage canadien-français, laissant les francophones du pays sans repères, ne trouve que de faibles appuis dans l'argumentation de Fournier-Thibault. Celle-ci, par la mise au jour des sources, suggère plutôt que ce qui brassait en Ontario français, et ce qu'incarne tout particulièrement Paiement dans le Nouvel-Ontario des années soixante-dix, c'est un essor culturel qui s'inscrit dans la mouvance d'un courant plus large que les affirmations autonomistes du Québec. Il s'agit de bien plus que de la réaction d'une diaspora nostalgique de la tradition canadienne-française « usurpée ».

On déplorera cependant que l'analyse des sources ne montre pas la ou les références de Paiement à la contre-culture américaine, aux révoltes étudiantes de 1968 et à l'esprit des mouvements de décolonisation. Paiement, ses *chums*, ses comparses et leur génération cristallisent et synthétisent ces multiples courants qui débordent largement la question du Canada français. L'ouvrage recensé ne fait qu'effleurer ces questions qui sont pourtant au cœur de la problématique posée.

En fin de volume, on nous apprend que « [l']histoire d'André Paiement n'est pas terminée tant qu'il existe des documents inédits que les membres de son " culte " [...] gardent jalousement. La lumière sur ce héros " fabriqué " se fera peut-être au complet un jour » (p. 122). Il y a là en quelque sorte l'aveu que, malgré les innombrables sources inédites recensées par l'auteure, les préoccupations identitaires, linguistiques, existentielles de Paiement — considéré comme l'archétype d'une génération — ont échappé à l'analyste.

La structure de l'argumentation présentée est fragile. Les liens entre les idées sont lâches dans la mesure où des précisions seraient nécessaires. Ainsi, l'ouvrage explique peu ou pas. Le lecteur est alors laissé à lui-même pour comprendre les motifs, les causes ou les facteurs d'explication d'une désaffection, d'un changement de cap, d'une inspiration, etc. Enfin, si l'on exclut les annexes, les photos et la bibliographie, l'ouvrage de Micheline Fournier-Thibault consacré à André Paiement, figure emblématique du renouveau culturel sudburois des années soixante-dix, compte à peine 100 pages. Cent pages pour éclaircir ce qui fait l'importance du personnage sur la scène culturelle de l'Ontario français... C'est trop peu !

Micheline Fournier-Thibault, *André Paiement (1950-1978). Avant tout un homme de son temps*, Sudbury, Institut franco-ontarien / Prise de parole, 2004, 201 p.

Marie LeBel est professeur d'histoire au Collège universitaire de Hearst.